

HEATHER CASTLEDEN, CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN HARMONISATION DES RELATIONS POUR LA SANTÉ, LES ENVIRONNEMENTS ET LES COLLECTIVITÉS, UNIVERSITÉ QUEEN'S

Recherche réalisée en 2014-2015, rapport publié en décembre 2016

POURQUOI CETTE RECHERCHE?

Les problèmes liés à l'eau ayant une incidence disproportionnée sur de nombreuses communautés autochtones (Premières Nations, Métis et Inuits) de l'ensemble du Canada mettent en cause une injustice sociale et des lacunes dans les structures et politiques coloniales. Des tentatives d'y remédier grâce aux sciences et technologies occidentales se sont avérées inefficaces. En outre, pour les Autochtones, il est clair que les décisions qui les concernent ne peuvent être prises sans eux.

Les approches intégratives visant la mise en œuvre commune des systèmes de connaissances autochtones et occidentaux, tout en accordant une valeur égale à chacun (appelées également « approches à double perspective » dans la littérature) sont prometteuses. Cependant, à ce jour, il n'y a eu ni revue systématique du travail intégratif effectué, ni examen de ce qui a fonctionné et pourquoi. Le projet avait pour but de relever, synthétiser et évaluer les tentatives visant une utilisation intégrative des connaissances autochtones et occidentales dans le cadre de la gestion et de la recherche relatives à l'eau au Canada.

Il s'agit d'une recherche pertinente pour les chercheurs et les praticiens dont le travail est lié à l'eau, soit les gestionnaires, techniciens, directeurs d'ONG et d'organismes gouvernementaux ayant trait à l'eau, promoteurs de projets de développement des ressources et praticiens des connaissances intégratives.



QU'AVONS-NOUS FAIT?

Notre équipe a commencé par mettre sur pied un comité consultatif national composé de détenteurs du savoir autochtone et d'autres experts canadiens de l'eau pour guider l'équipe de recherche dans les quatre étapes prévues du projet. On a appliqué à la méthodologie une approche relationnelle à double perspective. La première étape visait un rassemblement national sur l'eau, au cours duquel l'équipe a reçu les conseils de membres des Premières Nations, des Inuits et des Métis sur la façon de procéder à la collecte et à l'analyse des données. La deuxième étape consistait en une recherche systématique et un examen réaliste de la littérature évaluée par les pairs et de la littérature grise. Au cours de la troisième étape, l'équipe de recherche a interrogé des informateurs clés identifiés dans la littérature, soit des chercheurs universitaires et des détenteurs du savoir autochtone des collectivités, afin d'explorer davantage la façon de mettre en œuvre les approches intégratives. Nous avons organisé un deuxième rassemblement national sur l'eau afin que l'équipe puisse faire état de ce qu'elle avait appris aux participants initiaux et au comité consultatif national dans le but de définir conjointement des recommandations sur le travail intégratif à venir.

QU'AVONS-NOUS DÉCOUVERT?

La revue systématique de la littérature et la revue subséquente nous ont permis d'obtenir les réponses à trente-trois questions pour chaque document, notamment les personnes visées par la recherche, l'endroit où celle-ci a eu lieu, son but, les méthodes utilisées et ce que les auteurs ont dit des approches intégratives. Voici les six principaux thèmes qui se sont dégagés des entrevues :

- problèmes liés à la dichotomie entre les connaissances autochtones et occidentales;
- rapports de force inégaux dans les relations entre Autochtones et colons dans le cadre de la recherche;
- rapports de force inégaux dans les relations entre Autochtones et colons dans l'ensemble du Canada;
- discours sur les « droits » contrastant avec les discours sur les « responsabilités »;
- notre relation avec l'eau a besoin d'un changement de paradigme;
- stratégies sur la façon de mettre efficacement en œuvre la recherche et la gestion intégratives concernant l'eau;
 - établissement de relations de confiance,
 - attribution d'une valeur équivalente aux différents savoirs concernés,
 - création de lieux favorisant la réalisation des deux premiers points.

QUE CELA SIGNIFIE-T-IL POUR LES DÉCIDEURS?

- Pour mettre en œuvre des approches intégratives et concrétiser une approche à double perspective en matière de recherche et de gestion relatives à l'eau, nous devons transformer notre façon de vivre avec l'eau et ce, sur les plans individuel, systémique et structurel.
- Les décideurs doivent partager le pouvoir concernant les décisions et les politiques relatives à l'eau, et adopter, quant au pouvoir décisionnel se trouvant dans les limites des administrations autochtones du Canada, une attitude de nation à nation.
- Les politiques sur l'eau qui permettent d'établir des programmes efficaces et équitables au Canada requièrent du temps, de la confiance et de la volonté politique.